

Quand la Coordination Jeune Public transmet aux enfants le grand frisson théâtral

Apprendre à s'exprimer clairement, à se mouvoir dans l'espace, à improviser, à transmettre des émotions. À jouer, tout simplement. Le menu artistique du 31^e camp de théâtre de Sornetan, organisé par la Coordination Jeune Public (CJP), a tout pour séduire les comédiens en herbe. Ils sont 53, âgés de 8 à 16 ans et provenant de tout le Jura historique, à profiter depuis mardi et jusqu'à samedi des conseils avisés des professionnels du monde de la scène. Leurs efforts et apprentissages aboutiront à un effrayant spectacle, qui sera présenté samedi à 15 h 30 à la salle de Chantemerle à Moutier.

Psychopathes sur scène

De petits groupes s'affairent dans la salle de paroisse, à côté du Centre de Sornetan. La douzaine de jeunes chuchote, esquisse quelques gestes. Sa mission: improviser de petites scènes sur le thème du frisson, de la

peur. Sous le regard bienveillant d'Aurélien Donzé, animateur de cet atelier, les enfants grimpent sur les planches et entrent dans leurs personnages. Assassins et psychopathes en action, disparitions, coups de fil inquiétants, bruits paranormaux: tous les moyens sont bons pour tenter d'effrayer le public. «Parlez fort, il faut que la grand-mère du dernier rang vous entende!», lâche Aurélien Donzé. «Et pensez à utiliser les silences. Vous devez tenir le spectateur en haleine, faire monter le suspense.»

Tous ensemble ou par groupes, les participants au camp apprennent ainsi quelques ficelles du métier de comédien. Aurélien Donzé, donc, mais aussi Lydia Besson, Mélanie Plüss et Stéphane Thiess leur transmettent leur passion du jeu, appuyés par de jeunes comédiens amateurs de la compagnie Vol de Nuit. L'immersion est totale: du matin au soir, les participants baignent dans l'uni-

vers des comédiens, passant du théâtre de mouvement au cirque, se laissant inspirer par les langues étrangères ou la bande dessinée. «Nous avons dû refuser une dizaine de jeunes», note Marc Woog, responsable du camp. L'auteur et comédien, qui vit entre Delémont et Paris, aura pour



Aurélien Donzé distille ses conseils aux jeunes comédiens.

PHOTO OZA

aussi que le frisson peut être amoureux, ou relatif au froid. Le champ d'exploration est vaste», explique-t-il.

Pas facile de faire peur

Mais nul besoin de forcer la main. Dans les salles du centre, les enfants se lâchent, donnent des idées, débordent d'imagination. Même si faire peur, dans le cadre d'une pièce de théâtre, n'est pas forcément chose aisée. «Les gens savent que ce n'est pas pour de vrai. À la télé, il y a des effets spéciaux, mais c'est plus difficile sur scène», explique Marinel, de Châtillon. La petite Ania, de Lajoux, l'une des nouvelles participantes au camp, confirme. Mais se réjouit de pouvoir apprendre, peu importe le thème. «J'ai eu l'occasion de faire du théâtre à l'école, mais on ne m'a jamais donné de rôle.» Du plus jeune au plus âgé, du plus expérimenté au petit nouveau, à Sornetan, chacun apporte sa pierre à l'édifice.